



Circus Monster

par

Mekkin

1. La lettre
2. Paradis pour Malfrats



La lettre

Tout était basé sur un simple mythe. La légende raconte qu'un cirque rempli de monstres existe quelque part dans le monde. Personne ne peut y entrer, sauf les individus ayant commis des choses affreuses. Dans ce cas, elles reçoivent une lettre pourpre et un chemin apparait devant eux pour rejoindre l'endroit. Mais avec le temps, le cirque se détraque et finalement on n'avait plus besoin d'avoir fait des choses horribles pour y parvenir. L'itinéraire pour s'y rendre se montre à des personnes quelconques. Personne ne sait ce que devienne les gens qui ont accès au cirque. Un jour, ce fut à mon tour de me rendre au Circus Monster.

C'était un beau matin d'octobre. L'automne venait de faire son apparition et la couleur des feuilles commença à changer en jonglant entre l'orange, le jaune et le marron. J'adore cette période de l'année. La température est tellement parfaite pendant cette saison. Comme tous les matins, je me levais pour aller en cours. Et comme toujours, je traînais des pieds. La motivation n'a jamais été là pour m'aider à me rendre au lycée. Mais ce jour-là, ce n'était pas plus mal. Car si j'avais su ce qui allait arriver par la suite, je serais repartie me coucher. J'allai dans la salle de bain pour prendre une douche. Je me vêtis d'une robe bouffante noire. Des motifs blancs, en forme de papillons, ornaient le vêtement. Je le trouvais magnifique, sûrement mon plus beau habit. J'enfilai des hautes chaussettes de la même couleur que les dessins puis je saisis une brosse et me plantai devant le miroir. La glace reflétait une jeune adolescente aux longs cheveux noirs avec des mèches blanches - inutiles de préciser qu'elles ne sont pas naturelles. Par contre, mes yeux l'étaient malgré ce que l'on pouvait croire. D'un autre côté, ce n'est pas tous les jours qu'on croise une personne avec les iris colorés de bleu et d'argent.

Je passai ma brosse dans mes cheveux, histoire de les démêler un peu puis descendit dans la cuisine prendre mon petit déjeuner. Ce dernier se composait d'une tartine de beurre et d'un café. Bien que je n'aime pas du tout cette boisson. Dès le repas finit, je partis faire un petit tour sur l'ordinateur pour voir les dernières informations. De plus en plus de personne recevaient des enveloppes pourpres et disparaissaient dans les minutes qui suivaient. Je lâchai un soupir ; dans quel monde vivions-nous ?

J'éteignis l'ordinateur et quittai la maison avec cinq minutes de retard. Cela ne me dérangeait pas du tout de ne pas être à l'heure, mais aujourd'hui, je me dis que si j'étais parti à temps, j'aurais pu vivre une dernière journée normale. Au moment où je poussais ma grille pour pouvoir prendre le chemin vers l'école, le facteur arriva. En s'approchant de ma maison, je remarquais qu'aucun sourire n'était affiché sur son visage. Lui qui affiche toujours une mine joyeuse normalement. Une fois à une distance respectable de moi, il me tendit le courrier. Parmi plusieurs enveloppes s'en trouvait une pourpre. A ce moment-là, j'ai compris. Je le séparai des autres pour y voir le nom affiché : Melkorka Crimsey. C'était le mien. Je levai la tête et regardai le facteur.

' Bon, ben... c'est mon tour, lançai-je avec un faible sourire.

- T'es pas obligée de faire semblant de bien le prendre, Mel', répondit-il en haussant les épaules. A bientôt j'espère. '

Il monta dans son véhicule jaune et me salua avec sa main par la fenêtre. Je lui rendis son signe et avançai. J'avais à présent dix minutes de retard, mais qu'importe. J'ouvris la lettre tout en continuant mon chemin.

' Chère Melkorka,

Si vous lisez ces mots, c'est que vous êtes en route pour votre destination. Vous avez été choisie pour nous rejoindre au Circus Monster. J'espère que vous ne nous en voudrez pas, mais il est impossible d'ignorer l'invitation.

Mlle. Loyale. '

Je levai les yeux de la feuille et regardai devant moi. Juste au bon moment pour éviter le réverbère pourpre sur lequel je m'apprêtais à foncer. Je m'arrêtai net et examinai le poteau. Je ne me rappelais pas qu'il y avait un lampadaire de cette couleur dans la ville où j'habitais. En fait, j'en étais même sûre et certaine. Je regardai autour de moi et aperçu deux lignées de réverbères de la même couleur que le premier. L'endroit semblait sombre alors qu'il était éclairé d'une lumière vert-bleu. La route qui s'éparait les deux rangées était rouge et noire. Bref, tout ça pour dire que je n'étais pas dans la direction du lycée mais dans un lieu inconnu. Je décidai de faire demi-tour, chose que tout le monde aurait sans doute faite à ma place. Seulement, derrière moi, il n'y avait rien. Une absence absolue de tout élément. C'était tout noir. Même si je ne connais pas la couleur du néant, je pense que c'est le meilleur mot pour décrire ce qu'il y avait (ou ce qu'il n'y avait pas) derrière moi.

Je n'avais pas réellement le choix alors je pris la seule route qui s'offrait à moi. Au fur et à mesure que j'avancais, je commençais à apercevoir ce qu'il y avait à la fin du parcours. Je me dirigeais vers un grand chapiteau de cirque. Je me rapprochai de ma destination quand soudain, un épais brouillard se leva. Le soleil qui était présent s'était caché et une fine pluie tomba. Je m'arrêtai net car je n'avais pas de visibilité. Je ne voyais plus rien autour de moi et



pourtant, je sentais qu'on m'épiait. J'avais l'impression d'être une proie à la merci d'un prédateur. Je l'entendais respirer et se déplacer. Il tournait autour de moi. Ses pas étaient lourds et son souffle saccadé comme celui d'un chien. Une étrange odeur de brûlé vint à mes narines. Son mouvement s'accélérait et une chose noire me frôla. Je commençai à prendre peur. C'était donc ça qui attendait les gens qui vont au Circus Monster : la mort. Je tremblai de froid et d'effroi. Le silence s'était installé. Il n'y avait plus un bruit. Puis deux mains se posèrent violemment sur mes épaules.

' Melkorka ! '

Je sursautai. La voix qui avait prononcé mon prénom ne pouvait pas appartenir à la chose qui m'épiait. Son ton était trop doux et sa sonorité montait dans les aiguës. Je me retournai lentement de peur de me retrouver en face de quelque chose de pas humain. Or, ça l'était. La personne qui avait osé me faire peur était une fille de mon âge environ. Une rousse avec les yeux noisette. Elle était légèrement plus petite que moi. Sa peau était pâle. Le brouillard se leva, la pluie cessa et le soleil refit son apparition. Je lançai des regards inquiets autour de moi pour trouver cette chose qui m'avait frôlé. Rien, il n'y avait rien. Le brouillard commença à se dissiper et les nuages s'éloignèrent pour laisser apparaître la lumière du jour. Je fermai les yeux et inspirait et expirait calmement. Je tentai de faire fuir la peur... J'avais froid, j'étais plus ou moins mouillée et il m'était impossible d'arrêter de trembler.



Paradis pour Malfrats

J'étais enveloppée dans une serviette avec un chocolat chaud entre les mains. Ma peur s'était un peu évaporée mais cela ne m'empêchait pas de lancer des regards furtifs autour de moi. J'étais sous le chapiteau, la fille rousse qui avait prononcé mon prénom m'avait amenée ici. Elle se tenait à coté de moi et me regardait avec un peu d'inquiétude. J'appris lors du chemin qu'elle s'appelait Roxanne. L'endroit où je me trouvais était particulièrement sombre. On ne pouvait pas voir à plus de quatre mètres devant soi. Des personnes portaient des torches au milieu de la scène du chapiteau. Je ne savais pas trop ce qu'elles faisaient mais les torches volaient des temps à autre. ' Elles s'entraînent pour le prochain numéro, me dit Roxanne comme si elle avait lu dans mes pensées. ' Ils donnaient donc des représentations ? C'est bizarre. On en aurait entendu parler sinon. Je portai la tasse à mes lèvres et avalai une gorgée de chocolat. J'étais assise sur les gradins et fixais le vide devant moi. Je repensais à la créature de tout à l'heure. Des frissons me parcoururent tout le corps. Je fermai les yeux et respirai lentement avant de lâcher un long soupir.

' Ca va Mel' ? me demanda Roxanne. '

Je hochai la tête en signe de réponse et levai les yeux vers elle.

' Au fait, comment tu connais mon nom ? '

Mon interlocutrice laissa dessiner un sourire sur son visage et vint s'asseoir à mes côtés.

' C'est Mlle Loyale qui m'a dit qu'une nouvelle arrivait dans le cirque et qu'elle s'appelait Melkorka, puis elle pencha la tête et pris un air réfléchi. Je m'attendais à ce que tu poses plus de questions n'empêche. Tu n'es pas très bavarde. '

J'haussai les épaules. Je n'avais jamais été d'un naturel à parler tout le temps. Mais pour connaître une réponse, je pouvais être terrible. Des questions, j'en avais, pas mal même. Mais justement, j'en avais de trop à poser. Comme par exemple, quelle est la présence que j'ai sentie tout à l'heure ? Ou, qui est Mlle Loyale ? Plus important encore : où est-ce que je suis au juste ? Parce que c'est bien beau de savoir que je me trouve au Circus Monster, mais... qu'est-ce que cet endroit ? J'avalai en une traite le contenu de ma tasse tout en me brûlant la gorge et la posai à coté de moi. Je fixai l'une des torches qui allait dans tous les sens avec la flamme qui dansait. Je ne voyais pas la personne qui la manipulait, mais elle était vraiment douée.

' Elle s'appelle Azilis, m'informa Roxanne en suivant mon regard. Elle n'a que dix ans mais se débrouille très bien quand il s'agit de jouer avec le feu. '

J'acquiesçai, ce que je voyais confirmaient ses dires.

' Ca fait longtemps qu'elle est au cirque ? demandai-je.

- Moins longtemps que moi. '

J'avais envie de lui répondre ' Mais encore ? ' mais je m'abstins.

' Bon, on ne va pas rester ici toute la journée quand même ! s'exclama Roxanne toute souriante. Viens, j'vais te faire visiter les lieux. '

Je retirai la serviette posée sur mes épaules et me levai. Je suivis mon guide qui m'emmena dehors. J'écarquillai les yeux à la vue de plusieurs cages alignées qui abritaient des animaux. Je suis contre l'enfermement de ces derniers. Enfin, je n'aimerais pas être isolée comme eux le sont. Roxanne passa à coté d'eux sans s'arrêter et entra dans un immense manoir. On aurait dit que la bâtisse était abandonnée. A l'intérieur, tout était deux fois plus grand qu'à la vue de l'extérieur. On se serait cru dans Harry Potter. Dès qu'on rentrait, on tombait dans une immense salle bondée de monde. La pièce était magnifique, les murs en pierres étaient ornés d'une tapisserie baroque noire et blanche. Nos pas résonnaient sur le carrelage en marbre beige. Un magnifique grand lustre en cristal noir éclairait la pièce d'une lumière blanche. Des canapés, des poufs et des chaises en velours étaient installés un peu partout dans la salle. Une chaleur et une bonne odeur de bois provenait de la cheminée.

' Voilà la salle principale, m'expliqua Roxanne. C'est vrai que cela peut paraître grand, mais cet effet vient du



fait qu'il y ait aucune autre pièce que celle-là au rez-de-chaussée. '

Je comprenais mieux cette sensation de grandeur à présent. Ma guide pris les escaliers à gauche pour accéder au deuxième étage et ouvrit la première porte à sa droite.

' Donc voilà ta chambre. C'est un peu petit. Vous êtes quatre personnes à loger ici. Dont Azilis. La porte au fond mène à votre salle de bain personnelle. '

J'examinai les lieux. J'admets que ce n'était pas très grand mais pas quoi de se plaindre non plus. Et puis, une salle de bain par chambre, c'est le luxe, non ? Dire que des criminels se trouvent de ce confort. D'ailleurs, ils sont où, eux, ces malfrats ? A la base, cet endroit devait être que pour eux. Avant que tout se détraque.

' C'est pas ce que tu penses, me dit Roxanne. Le cirque va très bien.
- Ca te dérangerait de ne pas lire dans mes pensées ? râlai-je.
- Désolée. '

Cela faisait deux fois que Roxanne devinait mes pensées. Cette dernière avait un don ou il était aussi facile que ça de lire en moi comme dans un livre ouvert ? Elle continua la visite en descendant au premier étage pour me montrer l'endroit où on mangeait ainsi que les cuisines.

' Petit dej' à huit heures trente, repas à midi pile et dîner à vingt heures tapantes, m'informa le cuisinier. Ne soyez pas en retard Mlle. Crimsey, sinon, vous ne mangez pas.
- Et ça serait bête de rater un bon repas, n'est-ce pas ? enchérit mon guide. '

J'arquai un sourcil. Parce que les plats ici sont bons ? C'est l'endroit rêvé pour un criminel. Normal que personne n'en soit jamais revenu. C'est le paradis comparé à la prison ! Plus j'avancé dans ma visite, plus je ne comprenais pas le but de ce cirque. Le jour où j'appris la légende du Circus Monster, j'ai pensé que c'était une bonne chose qu'un tel lieu existe. J'imaginai même que tous ces vilains malfrats se faisaient manger par des monstres censés être présents. Oui, ' censés ' parce qu'à ce moment-là, je les cherchais encore. Enfin, chercher est un bien grand mot, disons que j'avais tendance à balayer tous les coins des différentes pièces à coup d'oeil. A moins que la chose de tout à l'heure en soit un ? Une impression de froid me parcouru tout le corps en y mêlant des frissons. Il ne faut plus que j'y repense.

Nous retournâmes dans la pièce principale. Cette salle, je l'aimais beaucoup. Elle est tellement chaleureuse qu'on pourrait y rester toute une journée entière à papoter avec quelqu'un ou à lire un bon livre au coin de la cheminée. Dans cet endroit de manoir, tout le monde à le sourire, on en vient même à oublier où on est.

' Au fait, Mel', tu ne vas pas rester toute la journée sans rien faire. On a un boulot pour toi. '
Je penchai la tête. Un boulot ? Moi qui déteste travailler...
' Rendez-vous demain devant les cages d'animaux. '